# LA CLOTURE DES TRAVAUX DE LA SESSION EXTRAORDINAIRE DU CONSEIL GÉNÉRAL DU NORD

EN EXAMINANT DES QUESTIONS D'ASSISTANCE, DE CHOMAGE ET DE SOLIDARITÉ SOCIALE, L'ASSEMBLÉE N'A PU PROCÉDER **OU'A DE MAIGRES COMPRESSIONS** 

L'augmentation sans cesse accrue des charges départementales avait impressionné lors de la season d'octobre les conseillers généraux qui déciderent alors, ne voulant pas avec raison se livrer à de dangereuses improvisations, d'inviter l'administration préctoraie à étudier puis à lui soumettre un programme de compressions de depenses. Les principaux chapitres de ce programme ont ete rapportes hier en sesne publique et il est apparu très rapidement qu'on ne pourrait aller bien loin dans la vole des économies. Les crédits de l'assistance médicale gratuite représentent d'importantes sommes et il est apparu qu'il y a la très ecrtainement des redressements à opèrer, mais il convient d'agir avec prudence si l'on veu faire ceutre utile et tout le problème de reorganisation reviendres en avril prochain. La creation de contrôleurs d'assistance, de contrôleurs de secours de chômage qui a tait l'objet de longs débats apporters peut-être de nouvesux elements de discussion.

En strendant c'est le personnel de

ducussion. En strendant c'est le personnel de saministration prefectorale dont on a reduit les traitements dans la même-proportion que pour les fonctionnaires de l'Etat, qui fait les frais de ce premier train d'économies.

### La séance du matin

Eile a été ouverte a 10 h. 30 par M. ibert Mahieu, M. Merlin remplissant s fonctions de secretaire. M. Armand uillon, prefet du Nord avait pris place 1 bureau.

### LES HABITATIONS A BON MARCHE

M BECQUART rapporte les conciusions di bureau sur la fixation du departement dans la bonification di une rêts qui est accordee aux beneficiaires de la Loi Loucheur. Le rapporteur proposali de la supprimer pour les petits proprietaires dont le contrat de pretinetait pas encore signe au 15 decembre dernier. Pour les autres la subvention demeurant acquise.

demeurait acquise. Roger SALENGRO s'oppose à la

d'A. M. G.

LE PREFET. — SI l'on considèrs que de motre des servec les emprunteurs dont le contrat de pret n'a pas encore ete signe a la date du 15 décembre 1934. Il fait, en effet, observer que les emprunteurs d'aujourd'hui ne sont pas mons dignes d'intert que les emprunteurs d'hier. Il ajoute que beaut coup d'entre eux occupent dejà leurs missons et y ont fisit des frais.

Il s'oppose pareillement a la suppres, sion de la subvention du departement en e qui concerne les emprunteurs ont ete obliges de louer ou de sous-louer de par le chomage ou ies diminutions renouvelees de salaire. Il fait pareillement observer oue des fonction naires ou cheminots ont du, ayant eu leur changement, louer la maison qu'ils avaient fisit construire.

UN AMENDEMENT

### UN AMENDEMENT

UN AMENDENIEM

M DURIEZ donne lecture de l'amen
dement suivant : « Considerant oue la
crise economique a accentue de plus en
plus ; Que de ce fait, les salaires des
proportions, mettant ainsi, dans une
fâcheuse situation, les proprietaires
d'H. B. M., dont les mensualites a verser aux Societes Immobilieres restent
d'autre part, que certains d'entre eux,
se trouvant dans impossibilite absoluc
de astisfaire aux versements des dites
mensualites, se trouvent menaces;

Les frais médicaux et leur contrôle

## La discussion

M. Henri MARTEL, au nom de ses tres de la groupe communiste, pro l'itesis vivement, contre cette derinere con-icusion qui vient leser gravement des l'ipettis fonctionaires, des chemnots, a sun on impose and control des calculs, des pre-issions, que sec que cela devient ? Il o y a la un impusice flagrante contre l'addité ses de les eleve le syndicat des pre-issions, que sec que cela devient ? Il o y a la un impusice flagrante contre l'addité ses de la eleve le syndicat des pre-issiones que de la control de la contro

visions, qu'est-ce un propose à la une injustice flagrante control laquelle s'est deja eleve le syndicat des benéficiaires des H.B.M. On vote par division. Sur le premier point les conclusions du bureau sont repoussees. Il en est de même pour le configue de même de même

TATE OF THE STATE OF THE STATE

M. Roger SALENGRO a'oppose à la

L'ASSISTANCE MÉDICALE

GRATUITE M. DESCAMPS c.n.e lecture du nou-eau reglement du Service de l'assistan-médicale gratuite et propose de l'ac-

WAXIN, — Est-ce qu'on a consulté maigrat des Cantonnière quand on

M Roger SALENGRO combat vive-

M. Roger Salengo fait pareillement

retains masses are serviced; establishment derritere eux pour opposer des refus... M. PLANCKE estime qu'ils pourraient rendre service, dans certaines communes de Finarier notamment, où ils pourraient au contraire obliger à l'inscription et faire valoir leurs drotts. de M. Lebas, le perfet rappelle que ces controlleurs agriont sous son autorité. M. DOUCHEMENT: s Puisque nous sommes sur le chapitre des économies, nous avons tout lieu de penser qu'il acréation de trois fonctionnaires représente une intention d'exercer des compressions an détriment des sans travail, s On passe à l'examen de divers rapports; voies ferrées d'intérêt local—concernant la réceptainstion du réseau

M. Roger SALENGRO a'oppose à la réduction des pensions servies aux gardiennes d'enfante de 2 a 13 ans. Cette pension a été fixée, en effet, de façon forfaitaire et non en fonction du coût de la vie. La réduction n'aura, d'ailleurs, d'autre résultat que la diminution du bien-être de l'enfant. Il a'agit, aussi bien, d'economies sordides indignes de l'Assembiée d'epartementale.

Après une intervention de MM, MARTEL et DEWEZ les conclusions sont repoussees. On ne touchera pas à l'enfance malheureuse.

Sur la même question M. DEGROOTE rappeile qu'il y a 120 pupilles de la Nation pour lesqueis on ne trouve aucun placement. Il suggère de les orienter vers l'agriculture où l'on utilise encore de la main-d'ocuvre étrangère. Des pourparlers ont éte engagés avec la direction du sanatorium de Zuydcoote qui pourrat prendre dix enfants, Mais il sera nécessaire d'aménager certains locaux. Un crédit de 30.000 francs est voté à cet effet. porta : voies ferrees d'intérêt local — concernant la réorganisation du réseau du Cambresis, en vue de réduire le défieit. M. MARTEL demande qu'on ne touche plus aux sainires du personnel et qu'on n'apporte plus de réductions de main-d'euvre. Puis aux grands uravaux prévus an plan Marquet : port maritime de Dunkerque, chemins de grande communication, route Paris-Bruxelles. Canal di Nord, etc.

La creation de contrôleurs du chômaga est adoptée.

### LES CONSTRUCTIONS SCOLAIRES

M. LERICHE, rapportant la question des constructions acolaires, donne la conclusion qu'on pourrait supprimer la majoration du dizième.

L. Roger SALENGRC Indique que la concentration de la concentration de

cepter sous réserve de deux industries légères.

M. WAXIN pose en principe que du fait qu'on semble décidé à exercer ces compressions sur tous les chaptires du budget d'assistance, on pourrait commencer per réduire de un franc le tarif des honoraires medieaux à la visite ou à la consultation. C'ect évidemment un la consultation. C'ect évidemment un

majoration du disième.

A. Roser SALENORC Indique que la suppression de la majoration du dixième votée jadis en raison de la hausse des matériaux équivaut en tin de compte à une diminution de la subrention départementale. Il fait ensuite observer que cette réduction s'ajoute, non seulement au ralentissement du rythime des subventions d'Etat, mais à la réduction de leurs taux. Aussi considére-t-il que ces mesures empécheront désormais bien des communes d'entreprendre la construction décoles.

M. Pierre DELCOURT a'élève contre les dispositions prises par le ministre de l'Education nationale concernant les successions aux communes pour construction des leurs de l'entre de l'Education nationale concernant les successions aux communes pour constructions aux communes que pour construction de l'entre de l'entreprise projets demeurent en instance.

M. Mahleu rappelle que des démarches ont été entreprises près du ministre de l'Education nationale pour que de telles decisions solent modifiées. le Syndicat des Cantonniera quand on a decide de reduire leurs traitements? M COUTEAUX eraint que le remêde ne devienne, à l'usage, pire que le mal. Chaque annee, les honoraires médicaux et pharmaceutiques représentent des sommes considérables. Les pratiolens se sont aussi tait une part trop belle dans ces Assurances sociales. Ce qu'il faudrait c'est une reorganisation du service d'A. M. G

d'A. M. G

LE PRÉFET. — Si l'on considèrs que

### LA DIMINUTION DES TRAITEMENTS ET INDEMNITÉS DU PERSONNEL

M. DEMOLON donne lecture des con-clusions de la Commission des finances, il l s'sgit d'un barème d'abssement des salaires du personnel, allant progressi. vement de 5 à 8 %. Il s'agit d'une éco-nomie qui se chifre par une somme de 536,400 francs. Il est précisé que la reduction s'appliquerait à dater du ler mars.

reduction s'appliquerant ler mars, M. Roger SALENGRO s'etonne de la M. Roger SALENGRO s'etonne de la

M Roger SALENGRO combat vive-ment ces propositions. Il estime, en effet qu'elles sont dictées par l'espett qui détermina le Gouvernment à operer des reductions massives au titre du Budget de la Sante Publique. Le Maire de Lille, à l'appul de ses dires, montre que les credits visant l'as-sistance aux femmes en couches ont ete diminuée de huit millions, que ceux af-fectes à l'Assistance aux families nom-breuses ont subi un aballement de deux millions. Le Maire de Lille a'étonne d'autan plus de cette procédure insolite que le Conseil général a refusé, l'an dernier en dépit d'une lettre du Pouvoir een tral, de s'engager dans eette vole dan

ral, de s'engager un greuse.

M. Roger SALENGRO combat toute
M M. Roger SALENGRO combat toute proposition de diminution des traitements. D'abord pour des raisons de principe que ses amis et lui ont dévenoppes à la Chambre dans des débais dont on n'a pas perdu le souvenir. Ensuile parce que, soit par voie de non-remplacement, soit en remplaçant des titulaires par des auxiliaires, soit enfin en redusant retraites et indemultés d'départ, le département a déjà montre as volonté d'économies à ce titre.

Le maire de Lille rappeile au resta que la réduction, qui n'entrainerà qu'une economie réduite, semble dietée à certains membres de l'assemblée par des interventions extérieures. C'est contre l'intervention des Congrégations economiques qu'il termine en confirmant à la fois son vote hostile et sa protestation la plus énergique.

M. MARTEL : « C'est une amplication

tion la plus énergique.

M. MARTEL: « C'est une application camoufilée des décrets-lois. »

D'autres conseillers dont MM, LE. BACQZ et LEBAS protestent également contre cette procédure.

As Irals medicaux et leur compresM. MARTEL ne veut pas de compressions en matière d'assistance, pas darantage di nouveau contrôle. Il donno
pour raison que les Commissions acuelles sont de ja assez sevèree den
iexamen des dossiers d'assistance nux
femmes en eouehes, aux vielliards, dans
attribution des primes d'allattement.
kans qu'on y ajoute encore des mesures
restrictives. Il préjuge pour as part que
le contrôle chercherait des économies ontre eette procedure. M. LEBAS donne lecture d'une mo-ion « refusant de porter atteinte aux raitements du personnel départemase

Au scrutin public eette motion est repoussée par 27 voix contre 25. M. LEROY proteste : « on ne devrait pas toucher aux salaires au-dessous de 20,000...»

blissement d'un contrôle institue pour supprimer les abus.

M. Pierre DELCOURT regrette que les Commisions eantonsies d'assistance ne siègent qu'avec la plus grande irréguiarité. Il signale que dans certains cantons les dossles demeurent en instantons les dossles demeurent en instanto préguet de la commission d LACOURT défend une motion

# LES DÉTOURNEMENTS **DES DOUANES DE LEERS**

Nous nous sommes rendu à nouveau, hier, au bureau des douanes du Grimonont, à Lera Nous y avons trouvé, en plein travail de vérification, l'inspecteur principal Delaval, accompagné, cette fois, d'un deuxième inspecteur de Lille. L'affaire étant maintenant publique, l'inspecteur Delaval voulut blen nous donner que que presentements, nomplé-donner que que reservements nomplé-

L'affaire étans maintenant publique, l'inspecieur Delaval voulut bien nous donner que que renseignements compiémentales détournements du jeune receveur Marcel Monbec se montent bien, 
pour le moment, à la somme de 
129.000 france. Ceur-ci furent effectués 
en deux fois, d'une valeur à peu près 
identique, la première fois, en octobre1934. M. Monbec était doté, comme tous 
les receveurs des douanes, d'un compte 
chèque qu'il adressa, en octobre 1934, au 
Trésor, qu'un détournement de près de 
60.000 francs fut effectué. Naturellement, 
les écritures et les comptes du receveur 
prévaricateur étalent en règle. Mais le 
chèque ne portait pas la somme voulue 
be chèque ne portait pas la somme voulue 
be cheque ne portait pas la somme

### Une petite histoire

Il y a quelques semaines, Marcel Mon-bec, se trouva, à Lilla, dans une situation ben dangereuse pour le poste qu'il occi-pait dans l'administration des douanes Comme cela lui arrivait très souvent il s'était rendu dans cette ville après se journée de travail au bureau. Les alen-tours de la rue de Béthume recurent es visite. Très tard dans la muit, après a voi bu plus que de raison, Monbec se trouve sur le nexe ne aschant où se réfusier risite. Tres taru de de raison, Monbec se trouvs sur le pave, ne sachant où se réfugier Après plusieurs essais dans différenti bars, il échoua, comme par hasard, dans le hail d'expédition d'un de nos con

le hall d'expédition d'un de nos con-frères.

Comme Monbec prenait cet endroit pour un refuge de nuit, le personnel avertit la police, qui vint le mettre dehors. Un rapport fut rédigé sur cet incident et transmis à la direction des douanes. Monbec reçut alors un blàme de ses, chefs. Est-ce là la cause de sa fuite pré-ejoitée? Le receveur craignait-il une ins-pection de ses livres? C'est possible. Vendredi après-midi, les parents de Marcel Monbec sont arrivés à Wattrelea. Ils firent une courte apparition au bu-rieau du Grimonpont. On comprend leur peine, d'autant plus que M. Monbec est leutenant de douanes en activite. Ceux-en ne purent donner aucune indication şur l'endroit où leur fils aurait pu se réfugler.

sur l'enarot ou leur lus aurait pu réfugier.
On croit que Marcel Monbec s'es rendu en Belgique. Toutefois, les polices de France et de l'étranger étant alertées l'indélicat fonctionnaire ne saurait tarder à être arrêté.

## Le krach de la Société Saint-Quentinoise de Crédit

La journée de samedi, au tribunal correctionnel de Saint-Quentin, a été consacrée aux plaudoiries dans le procès de
la Société Saint-Quentinoise de Crédit
M° Perrin assumait la défense de M
Gustave Thèry. C'est à lui qu'incombait
la plus gros morceau, celui de réfuter leschefs d'accusation peant sur son eilent
et ses collaborateurs. Pendant deux heures il a réfuté le rapport du liquidateur,
celui de l'expert et le réquisitoire du
juge d'instruction. Il s'est attaché à
montrer qu'il pouvait, peut-être, y avoir
des imprudences commises, mais qu'on
ne pouvait jamais accuser de mauvaise

tinoise. Le rôle des autres avocats était alm-plifié et c'est ainsi que, tour à tour, ont pris la parole Mª Hollander pour M. Charles Thety, Millie pour M. Laçour, Pourvrin pour M. Wittrant, Guille pour M. Arreckx, Lenain Robert pour M. Le-gros, Huet pour M. Macheret, Marviliei bour M. Méressse, et Mª Jalin et Dupin, pour M. Roussel. Les plaidoirles ont été terminées à 17 h. 30. Le président a renvoyé le pro-noncé du jugement au 8 février.

## **COUR D'APPEL DE DOUA!**

Un coup de couteau à Roubaix Au cours d'une scèns de jalousie Henri Vandenberghe, de Roubaix, a porté un coup de couteau à son smie qu fut blessée à l'épaule. Il a été condamna à 3 mois de prison par a tribunal de

Lille.
En appel, la Cour élève la peine à meis, mais eu accordant le suruis, et elle ajoute 50 francs d'amende.

qu'ils solent procédé au retrait immé-diat de ces forces de poliee ».

Ils expocent que certains gardes mo-biles se livrent à des provocations vis-à-vis notamment des délégués des grévis-tes. La commune de Trith-Saint-Léger est en véritable état de siège. De graves incidents peuvent se produire. Ce vœu n'est pas pris en considéra-tion.

# Une piste cyclable va être aménagée au Boulevard de Paris à Roubaix

Il y s quelques jours nous avons gagneraient une sécurité à peu priparle une fois de plus de la question parfaite, les automobilistes y éviterand d'une piste eyelable en bordure du bou-levard de Paris C'est une question qui circulation des vélos, surtout le soir,



L'EMPLACEMENT DE LA PISTE CYCLABLE

a fait couler beaucoup d'encre et qui est enfin sur le point d'être tranchée.

On sait que de chaque côté de la taissée centrale du boulevard de Paris as trouvent deux chaussées de six mêtres de large, dont l'utilité peut paraître contestable. C'est une piste sur lune de ces chaussées que reclament depuis longtemps les cyclistes.

Nous avalu pas mai de lettres, ; à tous ces correspondants occasionnels nous experiment exaunters de le large, dont l'utilité peut paraître contestable. C'est une piste sur lune de ces chaussées que reclament depuis longtemps les cyclistes.

Nous avalu pas mai de lettres, ; à tous ces correspondants occasionnels nous experiment exaunters prochainement exaunters.

Une piste cyclable réelétante, large de 2 mètres, va étre établis sur la chaussée du côté des numéros impairs ; les travaux en seront entrepris incessamment. Ajoutons encors que pour améliorer l'éclaiment de circulation sur ce boulevard vraiment le l'eboulevard de Paris aura cesse d'être le cauchemar des cyclistes et des valormobilistes.

# La Journée du Dimanche Mundes Weerts at des Seaux-Arts. — buverts de 10 à 13 heures. Caisse d'épargne, — Ouverte de 9 h

uverts de 10 à 13 heures. Csisse d'épargne, — Ouverte de 9 h. 10 h. 30. Etablissement de Dains. — Ouvert de

Etablissement de bains. — Ouvert de 8 à 11 heures.
Concert de carillen. — Audition de 11 h. 30 à mids.
Syndient des pècheurs à la ligna de Raubaix-Tourosing. — Assemblée générale, à 10 h. au café des Orphéonistes, 126, rue de la Gare.
— A 13 h. banquet arnuel au siège. café Goetheais, place de la Gare, cous la présidence de M. Kléber Sory, adjoint au maire.

au maire.

Anolena combattants d'Orient. — A
10 h., au cafe Beaucamps, rue de Lannoy (piace Sainte-Elisabeth), assemblée trimestrielle au cours de laquelle il
sera procèdé à une remise de décorations.

tions.

Pharmaciens da garde. — MM. Delabarre, 163, Grande Rue; Constant, 2, boulevard de Paris.

Médecins de service. — MM. les docteurs Richard, 55, boulevard Gambetta, tél. 35-807; Picot, 126, Grande-Rue, téléphone 301-48.

LES SPORTS Feetball. — A 14 h. 15, au parc Jean ubrulle, R. C. R. contre J. S. Servan-

naise.

Flewat — Championnat du Nord, à
9 h. 30, su Foyer du Mutilé, 3, rue de
l'Espérance.

LES SPECTACLES

Colisée ; s Une Femme Chipée ». Fresnoy : s Arlette et ses papas ». Cinéma de la Justice : s Cette vieili anaille ».

analie s. October value
Chiema Noël, 78, rue Jouffroy; « Une
emme chipée ».
Maison des Tramways, 3, boulevard
e Strasbourg; s Fin de saison ».
Royal Leleu, 66, rue Lacroix; s Le
articles ».

NOVO

# SANS double denger

Clinique Osntaire MOUSSALLI 93, rue du Collége, ROUBAIX Téléphone : 318.43

droit à des secours comme les travail-leurs victimes de la crise. » Se declarent prèts à soutenir toute l'aetion engagee par la Confedération de défense du petit commerce et de l'ar-tisanat qui fera appel à tous les grou-pements de commerçants de Roubaix pour engager une action commune en vue de la défense du commerçant Van-dercruysen.

AU LEOPARD POURRURES

LES TRISTES EXPLOITS

Depuis quelques temps dejà, un individu peu recommandable rode dans lea parages de l'Ecole Pratique des Jeunes Pilles et. dès que les eleves sorient de l'établissement le soir. Il s'approche des groupes et, sans préambule, il adresse la parole aux enfants.

Maiheureusement, sa conversation riest pas à etter en exemple, car il tient des propos écœurants qui sont, blen souvent, accompagnés de gestes que la morale réprouve. La Directrice de l'école fut mise au courant de ces manœuvres maipropres et elle s'empressa d'en réferr à la police.

Une surveillance très active est exercés et les policlers espèrent mettre, sous

## BANQUE NORD IMMOBILIER

DARQUE NUMB IMMUDILIE.

LILLE: 115 Rue de Paris (angle rue du
Molinell ; ROUBALX, 122, Gde-Rue ;
TOURCOING ; 12, rue Carnot (angle
rue Chanzy). Oixièmes de Billaia a 10 tr.
nats. Pochette at Billaia sang trais. Envoi cont. mandat, plus 150 p. recomman.
Les bureaux resteront ouverts la dimancha 20, toute la journée.

227

UNE HISTOIRE EMBROUILLÉE

UNE MISTOIRE EMBROUILLÉE
M. Auguste Lefebvre, 32 ans, livreur,
demeurant actuellement 142, rue de Paris, à Lille, logea, dans le temps, à l'estaminet Vandaele, 48, rue du Moulin, qu'il
quitta il y a quelques semaines. Mais,
dans sa chambre dont il était toujours
locataire jusqu'au samedi 19 janvier, il
svait laissé deux valises renfermant
divera objets. Or, vendrédi soir, le livreur revint rue du Moulin afin de reprendre possession de son bien.
Pourtant, quand il sortit de l'établissement, l'ami de la débitante, un certain Augusti Boury, s'interposa et mit
rain Augusti Boury, s'interposa et mit
rain Augusti Boury, s'interposa et mit
rain best de l'action de l'action de l'etablissement, l'ami de la débitante, un certain Augusti Boury, s'interposa et mit
rain de l'action de l'action de l'etablissement, l'ami de la débitante, un certain Augusti Boury, s'interposa et mit
de violence pour lui faire s'abandonner ses
valises. M. Jean, commissaire de police
du 3e arrondissement, a été averti de
ces faits et il a ouvert une information
afin d'établir la véractié des déclarations.



de la façade et tomba sur le trottoir.
Par un heureux hasard, les piétons, pourtant nombreux à cette heure, ne furent
pas atteints par les matériaux.
Afin d'éviter tout accident de personnes, le cafetier fit immédiatement appel
aux pompiers afin de vérifier s'il n'y
avait pas de danger. Les soldais du feu,
sous la conduite de M. le lieutenant Crépin, arrivèrent hientôt sur les lieux evec
la grande échelle. Celle-ci fut développée
et la façade fut méticuleusement examinée ; rien d'anormal ne fut constaté.
A 18 h. 10 les pompiers régagnaient
leur casernement.

FOURRURES AU PETIT

LA POLICE DE LA ROUTE La police de la circulation continue à exercer une surveillance très activa et a sévir à l'encontre de tout contreva-

nant.
Différents procès-verbaux ont été
dresséa à des cyclistes et automobilistes
pour contravention au code de la route.

MALADIES SECRÈTES Guérison par matade chez ful O' Verhaeghe, Pharm. du Trichon, Rx CONCERT OF CARILLON

foici le programme du concert de ca-on qui sera exécuté aujourd'hui di-

manche; 1. Les Anges dans nos campagnes; 2. Viens Esprit Créateur; 3. Quelques airs de Manon (Massenet); 4. Trois chan-sons de Botrel; 5. Marche (X...).

ETERNIT : piat, ondule, mouture. — E. Hannouille-Wyttats, 5, av. Hannart, Creiz. (Tél. R.z 382.57 et 214.19. 3964

CONCERT OF LA CHORALE MIXTE

OU NOUVEAU-ROUBAIX

C'est aujourd'hui dimanche que la Chorale mixte du Nouveau-Roubaix donns
son concert annuel dans la salle des fetes du café des Orphéonistes, 186, rue
de la Gare, Roubaix, avec le concours
de ses mellleurs artistes, tous laurénts
des concours. Au programme : chœurs,
chants, ballets enfantins, ainsi que deux
comédies qui assureront à elles seules
une heure de franche gateté.

Les cartes d'entrée sont en vente à
l'entrée de la salle, au aiège, café de
« L'Avenir », boulevard de Fournis, et
par tous les sociétaires.

Une star qui a de la chance Comme la grande presse a'en est fait echo, l'une de nos plus joites vedettes eannine V..., vient de convoler en jus-

Jeannine V..., vient de convoir en justes noces.
Parmi les innombrables cadeaux qu'elle
recut à cette occasion, figuraient une
somptucuse saile à manger et une chambre à coucher magnifique. Ces meubles
qui tirent l'admiration genérale, provenaient — l'on s'en doute — de notre
grande firme illioise : Le Comptoir Général du Meuble, 14. rue du Sec-Arembault, à Lille. Avouons que choir ne
pouvait être plus heureux.
Voir leur Vente-Monstre en 10e page.
320

Sociétés et Comités

ANCIENS MILITAIRES ET COMBAT-NATS des 151e et 351e R. I.— Anjourd but, 10 h. 30. Assembléa mensuelle au singe, La minission se reunta à 10 b. 50. Il est zap-de que piè, poctatire sera - à da d'socision is A. C. pour le paiement des cotisarions. president pascera en revue l'année écoulés lera part des projets pour 1865.

ANDRÉ OPTICIEN SPECIALISTE
137 bis Grande-Rus, Rx.
OUVRE demain un Magasin d'optique
4500

supprime les DOULEURS Grippe, Névralgies Fièvres, Courbatures Rhumatismes En cachets
ou en poudres : 8 Fr
Willot, a Rbx. - Dobritz
et toutes pharmacies

hui dimanche, permanence de 10 h. à miour la siège. De service : MM. Charlet et Dejac. er — Lindi, permanence de 17 à 19 h. r M. Birenne.

Pour avoir du linge bien fait, voyes a Bianchisserie Ménagère, 32 rue d'Ar-bis (Petsnneris) Reubalx. Va à domic.

Naissances. — Marie-Louise Lapierre, rue Puget, 21; Yvette Bauters, boule-vard de Belfort, 59.

